

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2015-2016 PROPOSITION DE SUJETS DE RECHERCHE (MASTER 1-2 ET DOCTORAT)

5° JOURNÉE DE L'ÉTUDIANT AUX ARTS DÉCORATIFS Mardi 16 juin 2015

SOMMAIRE

Département Moyen Age /Renaissance : page 2 Département XVIIe et XVIIIe siècles : page 2 Département XIXe siècle : pages 2 et 3

Département Art Nouveau / Art Déco : page 4 Département Moderne / Contemporain : page 4

Département du Verre : page 4

Département des Papiers peints : pages 4 et 5

Département des Jouets : page 6

Département des Arts graphiques : page 6 Collections Publicité et Graphisme : pages 6 et 7

Collections Mode et Textile: page 7

Musée Nissim de Camondo: page 7

Collections de la bibliothèque des Arts Décoratifs : page 8

Département Moyen Age / Renaissance

Monique Blanc, conservatrice en chef monique.blanc@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 22

- La collection de bronzes Renaissance du musée des Arts décoratifs, catalogue raisonné (sujet master 2).
- La collection de vitraux 15°-16° siècles du musée des Arts décoratifs. Élaboration d'un corpus, recherche iconographique, mise à jour bibliographique, catalogue raisonné.

Département XVIIe et XVIIIe siècles

Anne Forray-Carlier, conservatrice en chef anne.forray-carlier@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 71

Sujets classiques de recherche reposant sur l'exercice du catalogue raisonné d'un corpus d'œuvres définies :

- ♦ Domaine peinture : l'école française dans les collections du département XVIIe-XVIIIe siècles, une collection pour un musée d'art décoratif ? (environ 240 tableaux).
- ♦ Domaine céramique : la collection de faïences de Rouen dans les collections du musée des Arts décoratifs (environ 400 pièces).
- Domaine céramique : les céramiques des manufactures de l'Est en France (Lunéville, Strasbourg, Aprey, Niderviller...) (environ 300 pièces).
- ♦ Domaine sculpture : les sculptures françaises du XVIIIe siècle.

Sujets plus thématiques :

- ♦ Un legs de qualité : la collection Alexandrine Grandjean au musée des Arts décoratifs.
- Les peintre-vernisseurs parisiens spécialisés dans le domaine hippomobile.
- ♦ Etienne-Anne Escudier, marchand de curiosités à Paris, quai Voltaire.

Sujet davantage orienté pour les élèves de l'Ecole du Louvre (cours organique « Architecture et décor des grandes demeures ») :

La résidence anglaise du duc d'Aumale pendant son exil : Twickenham

Département XIXe siècle

Audrey Gay-Mazuel, conservatrice audrey.gay-mazuel@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 64

Sujets de master I ou II en lien avec les collections :

- La collection de statuettes d'édition d'époque romantique, en bronze et en plâtre du musée des Arts décoratifs : corpus d'une centaine d'œuvres à étudier (identification des fondeurs, datations, provenance) et réalisation d'un catalogue de ces sculptures.
- Le siège sous Louis-Philippe. Évolution des formes et des décors (en collaboration avec le Mobilier national).

- ❖ La manufacture parisienne de porcelaines de Bastien et Bugeard au XIX^e siècle : rédaction d'une monographie sur cette manufacture à partir du fonds du Département (60 pièces, don de Charles Bastien en 1922).
- La collection de porcelaines dites « de Paris » : une centaine de pièces, certaines de la manufacture de Jacob Petit, beaucoup non identifiées. Dresser l'histoire de ce fonds, en mener l'analyse typologique et iconographique, voir quelle a été son exposition dans les salles du musée.
- Charles-Nicolas Odiot (1789-1868): Fils de Jean-Baptiste-Claude Odiot, un des plus illustres orfèvres de l'Empire, Charles-Nicolas succède à son père dès 1827, après une formation en Angleterre. Introducteur d'un nouveau goût, marqué par « l'anglomanie » et la référence aux styles du passé, il fut l'un des orfèvres les plus influents de la seconde moitié du siècle. Malgré son importance, aucune monographie de son atelier n'a jamais été rédigée.
- ❖ La Maison pompéienne du prince Jérôme Napoléon (1860-1891): Edifiée avenue Montaigne en 1860 pour Jérôme Napoléon, cousin de Napoléon, la maison pompéienne témoigne par son plan, ses décors et son mobilier, de la nouvelle appréciation de l'Antiquité qui se développe sous le Second Empire. De cet édifice détruit en 1891, subsistent des vues intérieurs et quelques objets dont le musée des Arts décoratifs conserve un fonds conséquent. Travail monographique.
- ❖ Gabriel Viardot (1830-1906): Après avoir débuté sa carrière comme sculpteur sur bois, Gabriel Viardot ouvre son atelier d'ébénisterie au début des années 1850. Il se spécialise dans la création de meubles « chinois-japonais » qui connaissent un grand succès. Il livre notamment les vitrines du musée d'Ennery. Le musée des Arts décoratifs conserve un ensemble mobilier de cet ébéniste, dont les productions sont aujourd'hui très en vogue chez les antiquaires. Il s'agira de dresser l'historique et le catalogue de ses productions afin d'avoir un corpus de référence permettant de mener de nouvelles attributions ou des désattributions.

Sujets de master I ou II transversaux sur les arts décoratifs au XIXe siècle :

- Le goût pour la Renaissance dans le mobilier français au XIXe siècle : de l'Exposition des produits de l'industrie de 1839 à l'Exposition universelle de 1900, il s'agira d'étudier les résurgences des formes, des décors et des techniques issues de la Renaissance dans les réalisations des ébénistes français (possibilité de traiter le sujet par tranches chronologiques pour master I et II: Monarchie de Juillet, Second Empire, 1870-1890...).
- ♦ Le mobilier historiciste sous la Monarchie de Juillet (1830-1848) : la redécouverte des styles anciens, du Moyen-Age à la fin du XVIII^e siècle, entraîne sous le règne de Louis-Philippe un renouvellement des formes, des décors et des typologies. L'ameublement des châteaux royaux et les nombreuses restaurations remettent à l'honneur des techniques d'ébénisterie oubliées comme la marqueterie. Les productions de cette période et plus généralement les intérieurs dans lesquels se mêlent les influences néogothique, Renaissance, Louis XIV, XV, XVI seront étudiés.
- La diffusion des modèles de mobilier : journaux, revues et catalogues commerciaux de l'Empire à la fin du Second Empire : Inventaire et étude des moyens de diffusion des ébénistes et des magasins de nouveautés pour vendre et faire connaître leurs productions.
- La céramique française à l'Exposition universelle de 1878, à Paris : au travers de l'étude des exposants et des pièces exposées, il s'agira d'analyser cette période charnière pour la céramique dite d'artiste (un mémoire a été effectué en 2013-14 sur l'Exposition universelle de 1889).
- Les expositions de l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie puis Union centrale des arts décoratifs, de 1864 à 1900 : à partir des archives conservées à la bibliothèque des Arts Décoratifs, étude de l'organisation de ces expositions d'œuvres contemporaines ou anciennes, des exposants, des œuvres exposées et de leur postérité au regard des Expositions universelles de cette seconde moitié du siècle.

Département Art Nouveau / Art Déco

Évelyne Possémé, conservatrice en chef evelvne.posseme@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 15

Département Moderne / Contemporain

Dominique Forest, conservatrice en chef dominique.forest@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 57 91

Département du Verre

Jean-Luc Olivié, conservateur en chef jean-luc.olivie@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 56

Pour aborder la verrerie du XXe siècle (master 1 ou 2) :

❖ Les femmes et la création en verre XX^e-XXI^e siècle, l'exemple de la collection des Arts Décoratifs (environ 130 objets, une trentaine de créateurs en Europe, Etats-Unis, Japon)

Département des Papiers peints

Véronique de La Hougue, conservatrice en chef veronique.de.la.hougue@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 32

Sujets thématiques :

L'exposition de 1882 à l'UCAD

À partir des tableaux de l'exposition conservés et des liasses de papiers peints restées intactes, un inventaire et des essais d'identification des œuvres exposées alors seraient à réaliser.

Les impressions mécaniques en plus de 20 couleurs

Peu nombreuses sont les entreprises à avoir utilisé des machines d'impression comptant un nombre aussi élevé de cylindres. Le propos sera de dresser la liste de ces entreprises en France puis de rechercher dans les fonds Grantil (conservé aux Archives départementales de la Marne), Leroy (conservé au musée des Arts décoratifs) et de la Société française du papier peint (conservé aux Archives départementales de l'Oise) les papiers peints ayant été imprimés avec ces machines. Un recensement des papiers peints imprimés par ce moyen pourra être dressé à travers les comptes rendus d'Expositions universelles.

Qu'est-ce qu'un éditeur ?

Au XXème siècle, apparaît un nouveau personnage dans la diffusion des papiers peints et des étoffes. Parfois, mais pas obligatoirement, créateur de motifs, parfois architecte ou décorateur, ce personnage est le trait d'union entre le fabricant et le client. En France, Louis Sue et André Mare (La Belle France), les ateliers des grands magasins (le Bon marché, les Galeries Lafayette, les magasins du Louvre, le Printemps), Pierre Frey, Nobilis, Manuel Canovas, et beaucoup plus récemment Domestic, pour n'en citer que quelques-uns, font partie de cet univers. Il serait intéressant de tenter une définition de ce métier, de s'interroger sur ses origines, sur son évolution et sa permanence, sur son actualité enfin.

L'univers des dessinateurs industriels :

Un atelier de dessinateur : la société Erlytt

René Litt, décédé fin 2011, pratique le dessin pour tissus et papiers peints de 1947 à 1993. Il vend ses modèles dans toute l'Europe et même au-delà. Après avoir cessé son activité, il a offert au département des Papiers peints de nombreux échantillons de papiers peints qu'il a créés ou qu'il a acquis à titre documentaire, des factures ou courriers adressés aux industriels du papier peint. Le travail à mener permettra de dresser le portrait d'une agence de dessinateur en papiers peints pendant la seconde moitié du XXe siècle.

Section 2 Edouard Muller (1823-1876)

Peintre, lithographe, formé par le dessinateur Jean-Baptiste Lebert, fournit des modèles de papier peint à Zuber dès 1840. En 1845, il s'installe à Paris et s'associe jusqu'en 1848 au peintre et dessinateur pour étoffes Ladvèze. Ensemble, ils produisent de nombreux dessins pour le papier peint et les étoffes imprimées. Müller, surnommé Rosenmüller, se fait « remarquer par la supériorité de son talent puisé aux sources d'une belle étude de la nature et de la perspective dans le dessin. Ses productions ont toujours montré cette grâce distinguée qui firent rechercher ses œuvres par les premiers fabricants de France et d'Angleterre. » (Lebert Henri, Notice sur les développements du dessin d'impression des toiles peintes en Alsace, 1862).

A partir de 1852, il collabore avec Jules Desfossé, en particulier lors de l'Exposition de 1855 où il reçoit une médaille de première classe. En 1862, les industriels « verraient avec reconnaissance leur collaborateur le plus distingué, honoré d'une récompense si bien faite pour exciter, parmi [leurs] dessinateurs industriels une noble et fructueuse émulation [car] à toutes les expositions internationales, les œuvres hors ligne de M. Müller ont puissamment contribué à assurer à [leurs] fabriques de Lyon, de Mulhouse et de Paris, une suprématie incontestée au point de vue du goût et de la magnificence du dessin. »

Etablir sa monographie et dresser le catalogue des œuvres conservées.

Prosper Tétrel

Dessinateur de papiers peints et tissus, reçoit une médaille de bronze en 1867, une d'argent en 1878 et 1889. Il collabore avec Desfossé et Karth à partir de 1877.

« M. Tétrel, à Paris – Cette ancienne maison, qui est bien renommée dans notre industrie, avait exposé des dessins fort pratiques. Elle présentait la maquette du décor de la Société des anciens établissements Desfossé et Karth, qu'elle a dessinée » (Exposition universelle 1900, Rapport du jury international, M. Petitjean, page 91.)

Etablir la monographie de son atelier et dresser le catalogue des œuvres conservées.

Robert Ruepp

Né en 1854, meurt centenaire. Sociétaire des Artistes décorateurs, il expose à partir de 1904. Il fournit des dessins de papier peint à Gillou, Grantil, Leroy, les Anciens établissements Desfossé et Karth (1913-1929), la Société française du papier peint. Il expose pour la première fois en 1900. « Dans le salon [magnifiquement décoré par M. Ruepp] avait été groupés des dessins pour papiers peints.

Ce dessinateur nous présentait des originaux à plusieurs raccords [...] Différents genres de styles modernes d'une élégante fantaisie étaient présentés dans des salles à manger, des chambres à coucher, des boudoirs, des études pour décors. Quelques-uns de ces dessins avaient leurs frises assorties; on pouvait encore admirer quelques spécimens de frises isolées. Le plafond, peint et exécuté par des artistes de la maison, était une heureuse application des ornements nombreux offerts par la branche et la fleur de gui. Les rideaux, les tapis, les étoffes murales, même les fauteuils et les chaises avaient été fabriqués d'après les cartons dessinés dans les ateliers de M. Ruepp. Bien qu 'établi depuis vingt ans seulement, ce dessinateur a obtenu, par la hardiesse de sa conception, une réputation bien méritée.» (Exposition universelle 1900, Rapport du jury international, M. Petitjean, pages 90 et 91). Son exposition lui vaut une médaille d'or avec félicitations du jury.)

Etablir la monographie de son atelier et dresser le catalogue des œuvres conservées.

Arthur Martin

Né en 1837, meurt centenaire. Il crée un atelier de dessins pour étoffes et papiers peints en 1860.

Il obtient une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1867, une médaille d'or à l'Exposition de l'Union centrale des Arts Décoratifs en 1882, une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889... Il est nommé président de la Chambre syndicale patronale des dessinateurs industriels de Paris lors de sa formation en 1891. Dessinateur d'étoffes, est nommé au Conseil d'administration de l'UCAD le 26 janvier 1894.

Etablir la monographie de son atelier et dresser le catalogue des œuvres conservées.

Département des Jouets

Anne Monier, conservatrice anne.monier@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 25

❖ Les inventeurs de jouet : Mécaniciens, horlogers, ingénieurs, charpentiers, comptables, antiquaires ou physiciens, ils sont nombreux à avoir fabriqué des jouets, parfois à grand succès (Lioret et la première poupée parlante, Fernand Martin et les jouets mécaniques, Franck Hornby et le Meccano Mark Tilden et le Robosapiens). Travailler sur la variabilité de ces profils sociaux serait une piste de recherche intéressante.

- Qu'est-ce qu'un jouet "vert" ? Comment définir aujourd'hui un jouet écologique ? Dessin, matière, coût de production. Cette étude serait un travail à réaliser entre designers, fabricants, spécialistes des matériaux et consommateurs.
- Le jouet dans le monde hospitalier : Quels sont les jouets qui sont développés pour les enfants dans le milieu hospitalier et qui participent à la guérison, la rééducation, l'éducation ?
- La maison de poupées : une histoire en miniature des arts décoratifs et du design
- Collection et don de jouets: Augustine Bulteau. Femme de lettres, elle a légué aux Arts Décoratifs une collection de jouets très hétéroclite, dont l'une des « stars » du département, le Basset de Caran d'Ache. Des jouets de tous les pays (russes, japonais), des objets religieux pour enfants, etc. Comment et pourquoi une telle collection se créée, pourquoi est-elle donnée?
- La collection de hochets précieux du musée des Arts décoratifs, donnée en 1914.
- Les poupées de couturiers au début du XXe siècle. Autour du don de Tamara de Frankowska, qui donne une dizaine de poupées : qui sont-elles ? d'où viennent-elles ? Les poupées françaises au moment de la guerre.

Département des Arts graphiques - Cabinet des Dessins

Agnès Callu, conservatrice agnes.callu@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 59 67

Collections Publicité et Graphisme

Réjane Bargiel, conservatrice en chef rejane.bargiel@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 59 63

Amélie Gastaut, conservatrice amelie.gastaut@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 92

- ❖ L'atelier des frères Choubrac : Alfred Choubrac (1853 1902), peintre, dessinateur, affichiste. Elève de Doenet Pils, il a surtout fait des affiches de théâtre, de cirque, de fêtes, de concert (Scala, Ambassadeur, Folies Bergères) et de librairie. Il fait également des caricatures pour la presse illustrée : Le Chat noir, Fin de siècle, Le Gil Blas illustré. Son frère, Léon Choubrac, dit Hope (1847-1885) a également été affichiste.
- ❖ Misti (Ferdinand Mifliez, dit) (1865 1923): Dessinateur lithographe, affichiste, illustrateur. Elève de Lechevallier-Chevignard, il est connu comme graveur, lithographe et illustrateur dont le thème de prédilection reste les Parisiennes. Entre 1908 et 1922, il a conçu 10 illustrations pour les menus du Cornet, société culturelle fondée en 1896 qui rassemble des notables, des hommes de lettres et des artistes.
- **Les imprimeries d'affiches**, en vue d'une exposition future. Sujet vaste à partager :
 - Affiches américaines de Charles Lévy, affiches françaises d'Emile Lévy fin XIXe siècle
 - Les imprimeries d'affiches du quartier de la gare de l'Est/gare du Nord fin XIXe siècle
 - L'organisation des imprimeries intégrées aux grandes entreprises (LU...)
 - Les artistes affichistes engagés par les imprimeries parisiennes: leur formation, leur statut, leurs spécialités, fin XIXe et début XXe siècle
- ❖ Design et Publicité à travers les meubles et objets décoratifs représentés : quel est leur statut, qu'apportent-ils à la publicité ?

- Les archives de l'agence Yves Alexandre: Importante agence dans l'histoire de la publicité, créée à la fin des années 1930, qui disparaît au milieu des années 1990. Fonds d'environ 25 palettes de dossiers. Ce travail s'adresse plutôt à un archiviste, afin de faire un plan de classement qui permettra de les étudier.
- ❖ Roman Cieslewicz (1930-1996): En 2012, les collections Publicité et graphisme des Arts Décoratifs ont reçu un don de 947 œuvres du graphiste franco-polonais Roman Cieslewicz (maquettes, justificatifs imprimés, éditions, 143 affiches venant compléter un ensemble de 46 affiches déjà conservées dans les collections). Suite à la vente de l'atelier de l'artiste en 2012, Chantal Petit-Cieslewicz a souhaité renforcer la présence des œuvres de son mari dans les collections publiques en faisant deux donations simultanées et qui se complètent à l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine), à qui elle propose en don les archives de son mari, et aux Arts Décoratifs.

Collections Mode et Textile

Denis Bruna, conservateur denis.bruna@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 27

Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef

marie-sophie.carrondelacarriere@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 66

Pamela Golbin, conservatrice en chef pamela.golbin@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 58 93

Musée Nissim de Camondo

Sylvie Legrand-Rossi, conservatrice en chef sylvie.legrand-rossi@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 53 89 06 55

❖ Le goût de Moïse de Camondo pour les sculptures du XVIIIe siècle

Etude fondée sur les choix du collectionneur dans ce domaine. On recense 11 bustes, 14 statuettes, 2 statues, 7 groupes sculptés et 21 médaillons dont 16 en terre cuite par Jean-Baptiste Nini. En dehors de quelques grandes sculptures décoratives, le genre du portrait prédomine, traité dans différents matériaux (bronze, terre cuite, marbre, plâtre...).

❖ Le goût de Moïse de Camondo pour les tapisseries des XVIIe et XVIIIe siècles

Le comte Moïse de Camondo prit un soin tout particulier pour donner à sa demeure une ambiance chaleureuse. Les tapisseries y contribuent beaucoup et sont présentes dans chacune des pièces. Provenant des manufactures d'Aubusson, de Beauvais ou de la Savonnerie, on recense 18 tapisseries, 4 portières, 5 cantonnières, 1 tapis de table, 1 lambrequin, 2 dessus de porte, 2 panneaux en tapisserie, 5 feuilles d'écran et un paravent. Enfin, une chancellerie exceptionnelle qui est présentée dans l'escalier d'honneur du musée a été tissée aux Gobelins.

On peut adjoindre à cet ensemble les couvertures de sièges en tapisserie fine d'Aubusson appartenant aux mobiliers de salon, tous de grande qualité.

❖ La décoration textile de l'hôtel Camondo

Cette étude est à effectuer à partir des archives conservées au musée Nissim de Camondo de la maison Decour qui fut chargée des travaux de décoration de l'hôtel en 1913.

Devis, factures et correspondance attestent de l'importance des tissus dans le décor de la demeure et des choix précis du comte Moïse de Camondo. L'étude de son goût, la comparaison avec ce qui se faisait au XVIIIème siècle ainsi que le remplacement, l'entretien et la restauration de ces textiles, sont autant de sujets à approfondir.

Collections de la bibliothèque des Arts Décoratifs

Laure Haberschill, bibliothécaire, fonds patrimoniaux

laure.haberschill@lesartsdecoratifs.fr

Tél.: 01 44 55 59 84

❖ Le fonds Peyre de la bibliothèque

En 1904, Emile Peyre lègue ses collections aux Arts Décoratifs. Près de 4000 objets enrichissent ainsi le musée et plus particulièrement le département Moyen Age / Renaissance. Les livres et gravures entrent pour leur part dans les collections de la bibliothèque et constituent un des fonds les plus précieux et les plus anciens.

Périmètre du fonds : 551 numéros au cahier d'inventaire dont 122 livres anciens du 15e au 18e siècle (4 incunables sur les 10 conservés à la bibliothèque, 80 livres du 16e siècle sur 143, 21 du 17e siècle et 17 du 18e siècle ainsi que plusieurs centaines de gravures du 16e au 18e siècle collées dans la collection Maciet, dont 237 sont décrites dans le catalogue).

Périmètre de l'étude : il est proposé aux étudiants d'établir un document récapitulant et décrivant les ouvrages et estampes légués par Emile Peyre et dispersés dans les collections.